

# Entrainement à la problématisation

## Corpus utilisé :

- Sur nature, paradis artificiel de Miguel Chevalier
- Labourage nivernais de Rosa Bonheur
- La cène de Léonard de Vinci

**Notion** : Forme. Les trois œuvres illustrent un schéma linéaire (rectangulaire en format paysage), il y a une perspective présente qui donne l'impression d'être devant une bande horizontale. Les éléments importants forment une ligne qui guide le spectateur que ce soit par la vision pour Labourage nivernais (qui guide l'œil du spectateur dans le sens de passage des bêtes), dans La Cène (où tout guide l'œil du spectateur vers le personnage central : Jésus). Mais également guide le spectateur en tant que personne dans Sur nature (le spectateur suit, grâce aux mouvements, les plantes qui se créent au fur et à mesure du passage du spectateur).

**Axe de travail** : Réception par le spectateur. Dans ces trois œuvres, il y a un dialogue entre spectateur et l'œuvre, le spectateur se sent concerné et présent dans la scène. Il y a également, une sorte de guide pour le spectateur. Ce dernier se fait guider par son instinct pourtant il est fortement incité par l'œuvre, qui propose aux yeux du spectateur de suivre un schéma linéaire.

**Problématique** : En quoi la forme d'une œuvre peut-elle influencer la réception du spectateur ?

## Œuvres personnelles (références) :

L'école d'Athènes de Raphaël (entre 1508 et 1512) est une fresque qui représente bien la perspective linéaire pendant la Renaissance. Notre regard suit le centre du tableau grâce aux lignes directives.

OPALKA 1965/1-∞ de Roman Opalka (jusqu'à 2011) est une peinture acrylique sur toile. Elle questionne la réception du spectateur car tout ce que l'œuvre représente guide le regard du spectateur. Avec des caractères identifiables, ordonné et d'une petite taille qui incite le spectateur à se rapprocher pour les lire. Ils sont également rangés de tels sortes qu'ils soient tous alignés et avec des changements de couleurs qui donne de la profondeur au tableau.

C'est une œuvre en réalité virtuelle exposée à la Biennale de Venise 2022 où on se retrouve dans un village avec des gens qui nous regarde et qui semble se méfier de nous, on sent que l'on n'est pas à notre place, qu'on est un étranger et que nous ne sommes pas le bienvenu ici. Le fait que la forme est peu conventionnelle (la réalité virtuelle grâce à un casque) créée de nouvelles possibilités dans la réception du spectateur. On a l'impression d'entrer dans un environnement où nous ne sommes pas les bienvenus, on se fait dévisager par les habitants.

Auctus Animalis de Vincent Fournier et Sébastien Gaxie (2022) est une exposition qui influe la vision et le déplacement du spectateur grâce aux sons et aux tableaux exposés.